

Polars de médecins Réflexion et rebondissements

À l'imagination de l'écrivain, les auteurs ajoutent l'expertise médicale, si utile en matière de roman policier, et leur connaissance des coulisses hospitalières.



« La Femme sans ombre », d'Arnault Pfersdorff

Jusqu'où peut mener le désir d'enfant ? Cette interrogation si actuelle, à l'heure de la PMA et des mères

porteuses, inspire à Arnault Pfersdorff, pédiatre-réanimateur à Strasbourg, « la Femme sans ombre » (Le Verger Éditeur, 252 p., 10 euros), roman qui a pour cadre une maternité de la ville, ce n'est pas un hasard. Le titre est le même que celui de l'opéra de Richard Strauss sur un livret de Hugo von Hofmannsthal, ce n'est pas un hasard non plus.

Dans ce livre qui a toutes les apparences du polar, rythme compris, tous les personnages ont un rapport avec la maternité, désirée ou refusée. Point de départ : la découverte d'un nouveau-né en trop dans la pouponnière. Une policière trentenaire est chargée de l'enquête. Elle est elle-même en plein tourment, obsédée par son horloge biologique. Son enquête va lui faire découvrir les possibilités et les interrogations de la médecine en matière d'assistance à la procréation.

L'auteur, qui a déjà signé plusieurs romans et un essai, « Éthique et pédiatrie », habille très habilement ces questions fondamentales dans une intrigue à rebondissements. Non sans se livrer au passage. Ainsi, quand la policière interroge le pédiatre-réanimateur de la maternité, elle apprend qu'il écrit et lui demande comment il en trouve le temps. Réponse : « *Écrire c'est une manière d'exorciser la solitude du praticien face à cette détresse qu'il ne peut pas toujours soulager (...)*

Les progrès de la science sont presque trop rapides, il est important de pouvoir faire des pauses pour réfléchir. » On peut aussi se demander si le plaidoyer en faveur de la maternité pour autrui, dans le cas d'une femme sans utérus, n'est pas le sien, à travers celui du gynécologue et des femmes qu'il met en scène. Chaque lecteur, médecin ou pas, a en tout cas tous les éléments, le plaisir de lecture en prime, pour se faire une opinion > RENÉE CARTON